

## «Une classe, une œuvre»

///// 1ère Bac Pro Maroquinerie

///// 1ère Bac Pro Métiers de la Mode - option vêtement

///// Lycée d'Alembert • Issoudun

///// Alfred Courmes • Saint-Roch de Montpellier



*Les élèves du Lycée professionnel Jean d'Alembert d'Issoudun (filières cuir/maroquinerie) participent à l'opération «La Classe, l'œuvre» : ils nous font partager, le temps d'un soir, leurs impressions au sujet d'une œuvre choisie dans les collections du musée (le tableau de Saint-Roch peint par Alfred Courmes présenté dans cette même salle).*

Ciel voilé, soupoudré de volupté ;  
Nuage crémeux, brumeux ;  
Falaise charbonneuse, rocailleuse, dangereuse ;  
Forêt enchantée, désenchantée, sacralisée, romancée ;  
Eau de vie et de survie ;  
Chemins sombres, ombres qui cheminent et soulignent ;  
L'aurore boréale, l'auréole angélique ;  
Libératrice de maux et de douleurs ;  
Saint des Saints, Saint de mégisserie et de tannerie ;  
Entre voyage et vagabondages ;  
Vêtements nus, mue de peau ;  
Mutation de corps et de peaux ;  
Décimée, atrophiée, dépossédée ;  
Peste soit-elle, peste soit-il ;  
Transposition décalée, surréaliste, irréaliste.

Marine Hervier

////////

Alfred Courmes reprend ou caricature en quelque sorte Saint-Roch et redessine tous les détails qui font que l'on reconnaît le Saint : le chien avec la miche de pain, le rat, le bubon.

Par contre Saint-Roch est représenté cette fois-ci comme un homme moderne sans les habits d'autrefois.

Le chien est là pour l'aider ou plutôt le nourrir car il lui apportait tous les jours du pain. Saint-Roch semble en effet s'être retiré dans la forêt pour ne pas transmettre la maladie. On voit sur la toile qu'il est comme retiré du paysage avec une ombre, comme si on l'avait posé devant une image ou une photo, pour mieux traduire qu'il est complètement isolé du monde. Un ermite.

Ce fameux homme moderne a dans sa main gauche le rat qu'il tient dans une cage, ou plutôt un piège. Saint-Roch aurait comme attrapé le coupable, le transmetteur de la peste, cette maladie, ce bubon répugnant qu'il désigne de l'index pour dénoncer le fléau.

Paul Gablin

L'homme qui a baissé son pantalon.

Nuage bleu, nuage noir.

Habillé, déshabillé.

Porteur, voyageur.

Pauvre, malade.

Malheureux, contagieux.

Triste, tristesse.

Rat, chien.

Peste, modeste.

Saint, saint des personnes.

Maladie, dégarni.

Laurenzy Ferrière

////////

Le bubon de la peste.

Sur cette toile, un homme dévêtu, Saint-Roch, cet homme a baissé son pantalon pour nous montrer son bubon de la peste.

Incongru.

Cet homme se dévêtit, sans pudeur, en pleine forêt, pour nous montrer ses rougeurs.

Incohérence du décor avec l'histoire de ce voyageur, qui a l'air de prendre la pose, bien aligné, avec la lune qui l'auréole, une main tient la cage du rat, l'autre pointe du doigt sa maladie, comme mise en scène.

L'étrange et l'imaginaire dans le réel.

Noémie Lestage

Lorsque l'on regarde l'oeuvre d'Alfred Courmes représentant Saint-Roch, on ne voit pas un saint. Nous avons un homme, au bas du corps dénudé, montrant du doigt un bubon infecté et dégoulinant.  
à côté de lui se trouve un chien qui paraît fidèle à Saint-Roch, tenant dans sa gueule un pain entier.

Dans la main de Saint-Roch, il tient une petite cage contenant un rat à l'intérieur. La peste est enfermée.

Il se tient debout, comme s'il posait pour un photographe, un léger sourire aux lèvres, le regard quelque peu vide.  
Derrière lui, une valise, de la verdure, un lac, ce qui suppose que Saint-Roch s'est exilé.  
Les coquillages, en bas à droite nous rappellent plutôt le pèlerinage.

Juste derrière sa tête, il y a la lune pleine et blanche, comme une auréole.  
On nous rappelle que nous sommes en face d'un Saint, malgré le fait que Saint-Roch ne soit pas à son avantage.  
Le peintre l'a rabaisé à l'état d'un simple humain.

Camille Thymios

////////

L'homme qui montrait du doigt la maladie.

Sur cette toile, un homme qui est triste, habillé mais déshabillé dans le même temps.

Les nuages sombres montrent que la tristesse est là,

La peste est là. Il la montre du doigt.

Charline Gonzalez

La toile d'Alfred Courmes met en scène Saint-Roch et la maladie «culte» de l'époque : la peste. Le peintre contourne le caractère et la personnalité de Saint-Roch pour ré-interpréter son image.

Habituellement pudique, Saint-Roch est représenté de façon vulgaire et moderne à la fois, avec son pantalon en bas des jambes. La peste montrée de façon répugnante est placée dans l'aine de Saint-Roch, plutôt qu'en haut du genou. Le chien à l'air de prendre beaucoup de pitié pour Saint-Roch, comme il le montre avec son pain dans sa gueule qu'il a volé, autrefois, chez le seigneur voisin afin de le nourrir.

Le rat dans sa cage qu'il tient dans sa main gauche semble vouloir signifier qu'il contrôle la maladie, en l'enfermant.

Toutefois, Alfred Courmes nous rappelle que son personnage est un saint. Comme une dernière provocation, l'auréole du saint est détournée avec une lune masquée en partie par le chapeau melon, très moderne.

Morgane Blot

////////

Le rat, symbole de la peste, a touché Saint-Roch à l'aine, de cette dure maladie, le conduisant à une mort certaine, mourant seul, voyageur solitaire.

En étant réfugié en plein milieu d'une sombre forêt, Saint-Roch vit un chien, qui lui apportait du pain régulièrement.

Petit à petit Saint-Roch reprit des forces et commença à guérir doucement. Quand il fût totalement remis de cette maladie, grâce à ce chien comme tombé du ciel, envoyé par les anges, Saint-Roch décida de piéger tous les rats qu'il croisait, lors de ses voyages, pour éliminer la peste de son chemin, ce qui lui valut d'être élevé Saint patron des tanneurs et mégissiers.

Morgane Auclair